

N-142



ANNALES
DU
T. S. Rosaire
ET
Chronique du Pèlerinage
du Cap-de-la-Madeleine



Paraissant le 1er de
chaque mois

AVEC L'APPROBATION DE
L'ORDINAIRE

Cap-de-la-Madeleine,
Québec, Can.



ABONNEMENT : 50 CENTS PAR ANNEE

Adressez : LES ANNALES DU T. S. ROSAIRE,
CAP-DE-LA-MADELEINE, QUE.

Sommaire, Décembre 1963

Calendrier du Sanctuaire de Notre-Dame du T. S. Rosaire.....	281
Le Rosaire, autrefois et aujourd'hui.—L.-P. Gravel.....	282
L'Immaculée Conception	289
Un Missionnaire dans un Camp de Sauvages (<i>Suite</i>).....	292
Un miracle de Bernadette.....	296
Yvonne—Conte de Noël.....	298
La Boîte aux Lettres,	300
Livres et Revues.....	302
Chronique du Sanctuaire.....	305
Prières et Actions de Grâces.....	309
Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire.....	318
Recommandations de prières.....	320
Nécrologie.....	320

LIBRAIRIE DELHOMME ET BRIQUET, GABRIEL BEAUCHESNE ET CIE,

117, rue de Rennes, Paris (VI^e).

La Couronne Royale du Rosaire, conférences du R. P. Gondrand, publiées par le R. P. Nicolas, des Oblats de Marie Immaculée, contenant le thème ou l'inspiration d'environ deux cents sermons nouveaux sur le Rosaire. 2 vols. in 18-Jésus. \$1.40.

Petites Annales de la Congrégation des Missionnaires Oblats de M. I.
Directeur : R. P. Charles Tatin, O. M. I., 26, rue de Saint-Petersbourg,
Paris (VIII^e).

Abonnement : 70 cents.

La Bannière de Marie-Immaculée. Directeur : R. P. Stanislas Brault,
O. M. I., Juniorat du Sacré-Cœur, Ottawa, Ont.

Abonnement : 25 cents.

Revue Littéraire de l'Université d'Ottawa, Juniorat du Sacré-Cœur,
Ottawa, Ont.

Abonnement : \$1.00.

• Pour maisons d'enseignement prenant dix exemplaires au moins ; pour instituteurs ou institutrices laïques : 50 cents.

S
I
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31

Calendrier du Sanctuaire de Notre-Dame du Très Saint Rosaire.

Sont indiquées les indulgences plénières de la Confrérie du Très
Saint Rosaire et du Scapulaire du Sacré-Cœur.

DECEMBRE

Mois de la Nativité du Sauveur.

1. *Mardi*.—S. Eloi, év.
2. *Mercredi*.—Ste Bibiane, v., m. Jeûne.
3. *Jeudi*.—S. François-Xavier.
4. *Vendredi*.—S. Pierre Chrysologue, év. Jeûne.
5. *Samedi*.—S. Sabas, abbé.
6. *Dimanche*.—2e de l'Avent.—S. Nicolas, év.—S. Majoric, m. St-Ros. 3 ind. plén.
7. *Lundi*.—S. Ambroise, arch. de Milan, docteur de l'Eglise.—B. Thomas l'Irlandais, frère mineur.
8. *Mardi*.—L'IMMACULÉE CONCEPTION. S. Ros. 3 ind. plén. Scap. S.-C. 1 ind. plén.
9. *Mercredi*.—Ste Léocadie, v. et m. Jeûne.
10. *Jeudi*.—La translation de la Sainte Maison de Nazareth.—Ste Eulalie, v.
11. *Vendredi*.—S. Damase, pape. Jeûne.
12. *Samedi*.—S. Finien, év. en Irlande.
13. *Dimanche*.—3e de l'Avent.—Ste Lucie, v.
14. *Lundi*.—S. Dioscore.—S. Arsène.
15. *Mardi*.—S. Eusèbe, év. et m.
16. *Mercredi*.—Ste Adélaïde. Jeûne, Quatre-Temps.
17. *Jeudi*.—S. Lazare, év.
18. *Vendredi*.—Expectation de la B. V. M.—S. Désiré. Jeûne, Quatre-Temps.
19. *Samedi*.—S. Némèse, m. Jeûne, Quatre-Temps.
20. *Dimanche*.—4e de l'Avent.—S. Zénon, m.
21. *Lundi*.—S. Thomas, ap.
22. *Mardi*.—S. Flavien, m.
23. *Mercredi*.—Ste Victoire. Jeûne.
24. *Jeudi*.—Ste Tharsille et Ste Emilienne, vierges. Jeûne.
25. *Vendredi*.—NOËL.—Ste Eugénie, v. et m.—Ste Anastasie, veuve. S. Ros., 2 ind. plén. Scap. S.-C., 1.
26. *Samedi*.—S. Etienne, premier martyr.
27. *Dimanche*.—S. Jean, apôtre et évangéliste.
28. *Lundi*.—SS. Innocents, mm.
29. *Mardi*.—S. Thomas de Cantorbéry, év. et m.
30. *Mercredi*.—S. Sabin, év.—B. Raoul, abbé.
31. *Jeudi*.—S. Silvestre, pape.—Ste Mélanie la Jeune.



Le Rosaire

Autrefois et Aujourd'hui

C'est au commencement du 13^{ème} siècle; Louis XIII, surnommé le Lion, gouverne alors la France.

Une vieille hérésie subversive de la morale et de l'ordre social, l'hérésie manichéenne a relevé la tête, et les erreurs monstrueuses que terrassait jadis l'évêque d'Hippone, envahissent les plus belles provinces de la France. Déjà, le Languedoc est acquis aux Albigeois. Ces fanatiques, barbares d'un nouveau genre, réunis en bandes, se répandent par le pays, renversent les autels, souillent les sanctuaires, brûlent les églises, versent le sang des fidèles, éventrent les femmes enceintes, commettent mille atrocités, égorgent sans merci ceux qui ne veulent pas croire comme eux.

Les chevaliers, défenseurs du droit et des opprimés, revêtent leurs armures, se mettent en campagne, et l'une des plus terribles guerres, dont l'histoire ait gardé le souvenir, se déchaîne dans ces malheureuses contrées. Simon de Montfort guide les troupes catholiques : le fer et le feu promènent partout la ruine, la désolation et la mort.

Mais les armes sont impuissantes à enrayer les progrès du mal. Vainement le roi de France se joint à la croisade, et fait accompagner ses troupes par des missionnaires, chargés d'éclairer les populations qui se laissent séduire. Dieu qui veut sans doute montrer de quel faible secours est la force dans le domaine de la foi et de la persuasion, et manifester à la terre les trésors de sa toute puissance et de son amour, mis au service de l'humble prière, permet que les efforts combinés des légats envoyés par les papes, des vaillants capitaines et des braves chevaliers, que les labeurs mêmes des zélés missionnaires, restent sans succès.

Bien des fois déjà, l'un de ces missionnaires, Dominique de Gusman, avait parcouru, en tout sens, cette terre désolée par l'erreur, ravagée par la guerre, prêchant avec ardeur et éloquence la doctrine du salut; mais sa parole entraînant et sympathique, pas plus que celle de ses compagnons, ne trouvait d'écho dans les cœurs de ses auditeurs. Les travaux de son apostolat étaient frappés de stérilité, comme ceux de ses prédécesseurs. Tout semblait désespéré.

Un jour, l'âme noyée de chagrin, il sort de Toulouse. Le hasard le conduit dans une profonde forêt. Là, loin des bruits du monde, il se jette à genoux, et pendant trois jours et trois nuits il persévère dans la prière. A la fin, épuisé de fatigue, il s'endort. Or, pendant son sommeil une vision céleste vient réjouir son cœur et lui révéler le remède aux maux qui l'affligent. La Vierge Marie, Mère de Dieu, lui apparaît, éclatante de beauté. Elle est escortée de trois reines et chaque reine est elle-même entourée de 50 jeunes vierges. De ces trois groupes gracieux, le premier est vêtu de blanc, l'autre de rouge couleur sang, le troisième d'un tissu d'or. La Vierge Marie explique à son serviteur que les trois reines avec leur cortège représentent les trois chapelets du Rosaire, que les cinquante vierges groupées autour d'elles sont les cinquante *Ave Maria*, dont chacun d'eux est composé, que la couleur blanche signifie les mystères joyeux, la couleur rouge les mystères douloureux, que l'or est l'emblème des mystères glorieux. "J'aime cette couronne, ajoute la Reine du ciel, cette guirlande de prières toute parfumée de la suave méditation des mystères de ma vie et de celle de mon adorable Fils."

Elle lui annonce que le Rosaire sera désormais le moyen le plus puissant pour dissiper les hérésies, extirper les vices, faire fleurir les vertus; implorer la divine miséricorde et obtenir sa maternelle protection.

Saint Dominique rentre à Toulouse rempli d'espoir. Il enseigne aux peuples la pratique du Rosaire et les hérétiques se convertissent en masse. Cent mille familles ne tardent pas à revenir à la vraie foi. Le midi de la France voit de nouveau

les croyances et les mœurs chrétiennes s'épanouir sous son beau ciel.

* * *

Plus de trois siècles se sont écoulés. La chrétienté toute entière est dans les transes. L'invasion musulmane est à ses portes. Tout ce que le chef de l'Église a pu réunir de vaillants défenseurs, est en ordre de bataille dans le golfe de Lépante, sous le commandement de Don Juan d'Autriche. La flotte turque, jusque là réputée invincible, est prête à se mesurer avec eux. Elle compte 300 vaisseaux de guerre. Les chrétiens n'en ont que deux cents à lui opposer. C'est le 7 octobre : Juan d'Autriche, le crucifix à la main,—car il croit au Dieu des batailles,—donne ses derniers ordres. Les vaisseaux s'ébranlent, la mêlée va commencer. La flotte de Lépante est le dernier espoir du peuple chrétien. L'infidèle, le barbare va-t-il triompher ?

Cependant le pape Pie V a ordonné des prières publiques et universelles. Nuit et jour les chapelets s'égrenent devant les images de Marie : les confréries du Rosaire parcourent les rues de Rome en longues et solennelles processions. C'est que le saint Pontife a mis sa confiance en ces *Ave Maria* mille fois répétés.

Le pape était, ce jour là, en conférence dans une salle de son palais, délibérant avec son entourage sur les affaires de son gouvernement. Tout à coup, il se lève, fait signe de se taire aux secrétaires et aux conseillers, se dirige vers une fenêtre qu'il ouvre et il reste quelques instants dans la muette contemplation d'un spectacle invisible aux autres assistants, mais qui l'émeut profondément. Tout à coup, il s'écrie : " Courons rendre grâce à Dieu. Les Turcs sont défaits, la victoire est à nous ! "

Il disait vrai. Les témoins de cette scène notèrent le jour et l'heure, et ils apprirent plus tard, qu'à ce moment même, le 7 octobre, 1571, les Musulmans, après un combat de trois heures, avaient subi un irrémédiable désastre : 30,000 d'entre eux avaient péri dans la mêlée ou avaient été engloutis dans les flots. On avait vu un matelot espagnol porter la tête de leur

amiral au bout d'une pique. La prière du Rosaire avait sauvé la chrétienté. Le pape dominicain, saint Pie V, en souvenir de cette victoire, institua la fête du Rosaire, qui fut fixée au 1er dimanche d'octobre et Grégoire XIII, son successeur, en confirma solennellement l'institution.

* * *

Le XIXème siècle allait finir dans l'enivrement de ses triomphes sur la matière et la gloire de ses découvertes. Léon XIII occupait le siège de Pierre. Il ne voyait pas, il est vrai, l'invasion infidèle, comme aux jours des Albigeois et des Ottomans, ensanglanter les terres catholiques, mais il voyait la conspiration des faux frères, des apostats et des traîtres, travailler par la parole et par la plume à bannir le Christ, ses lois et ses prêtres de la société contemporaine. Il voyait des nuées de sophistes invoquer les mots de progrès et de liberté, pour faire la guerre aux dogmes révélés, et pour blesser les croyants dans leurs intérêts les plus chers et leurs droits les plus sacrés.

A cette vue, le pape, le pasteur suprême rempli de vigilance et de sollicitude pour le troupeau du Christ, se rappela l'arme ancienne dont s'était servi naguère ses prédécesseurs, à l'exemple de saint Dominique, et il fut inspiré d'y revenir encore pour protéger le camp de Dieu, vaincre ses ennemis, terrasser l'impiété conquérante. Il résolut de proclamer, à la fin du XIXème siècle, la croisade non du glaive, mais de la prière par le Rosaire, afin de mettre une digue aux envahissements du mal. Il voulut qu'à la clameur du blasphème et de l'irréligion répondissent des milliers de voix répétant l'*Ave Maria*, louant Marie et le fruit béni de ses entrailles, espérant que, comme autrefois, elles obtiendraient du ciel la victoire du peuple fidèle sur les ennemis de sa foi. Nous n'énumérerons pas les nombreux appels qu'il adressa presque chaque année, à partir de 1883, aux enfants de l'Eglise pour les encourager à la pratique du Rosaire, pour leur faire apprécier cette dévotion, les entraîner dans une campagne de prières et de supplications et obtenir du ciel le secours qui donne la victoire.

Quels auront été les résultats de cette croisade par le Ro-

saire, l'avenir le dira. Sans doute ils ne sont pas encore partout apparents. Il est des contrées où l'assaut contre l'idée



LE PAPE DU ROSAIRE.

chrétienne semble plus acharné que jamais. Nous voyons, par exemple, en France, un gouvernement sectaire persécuter l'état religieux, dénier aux parents chrétiens le droit de faire donner à leurs enfants une éducation chrétienne. Mais, d'autre part, jamais l'Eglise jouit-elle par le monde entier, aux yeux même de ses adversaires, d'une considération pareille à celle dont elle est entourée aujourd'hui !

Aussi lorsque, il y a peu de mois, le télégraphe envoyait aux quatre coins du monde la nouvelle attendue mais non moins affligeante de la mort du pape Léon XIII, un vaste mouvement de sympathie se dessinait et remontait vers le Vatican, parti des régions les plus éloignées et les plus diverses, de celles mêmes où régnaient jusque-là sans contre-poids l'hérésie ou l'infidélité.

N'avons-nous pas le droit de reconnaître, en ce fait, l'un des premiers résultats de la croisade de prières entreprise et engagée par le grand pape du Rosaire ?

Nous la poursuivrons cette croisade avec une invincible confiance, sans nous laisser rebuter par les succès partiels qui y ont répondu, et qui peut-être n'ont de l'insuccès que l'apparence. Qui sait s'ils ne se changeront pas en victoire ? Qui peut dire si dans les pays où la religion est violemment combattue, il ne sortira pas un grand bien de la persécution !

Si, par exemple, en France, lorsque les attaches qui unissent, et, dans une trop large mesure, asservissent l'Eglise à l'Etat, auront été brisées par la haine et l'hostilité des pouvoirs publics, nous ne reverrons pas les ministres du Christ, prêtres et évêques, libres désormais de parler avec une sainte hardiesse digne de saint Jean-Baptiste, recouvrer tout leur ascendant sur les âmes. Il est certain que la papauté maintenant dépouillée de son domaine temporel est plus grande, plus écoutée, plus puissante qu'à aucune autre époque de son histoire. Ce fait n'ex-cuse pas l'injustice de la spoliation. Mais il prouve que Dieu a le pouvoir de transformer en triomphe les défaites apparentes de son Eglise. Espérons voir ce phénomène se généraliser.

Nous avons la confiance qu'il en sera ainsi partout où la foi

est encore l'objet d'injustes attaques, que, grâce à l'intervention de Marie, Reine du Rosaire, la paix et la tranquillité régneront finalement dans toutes les parties du monde, pour réaliser les espérances du pape qui, pendant 25 ans, présida si glorieusement aux destinées de l'Eglise et que les fidèles désignent quelque fois sous le nom de "Pape du Rosaire."

L. P. GRAVEL.

BOTREL A COMBES.

M. Combes, président du ministère français, a voulu inaugurer la statue élevée en Bretagne, à Renan, qui a écrit un livre, la *Vie de Jésus*, pour outrager le caractère de Notre-Seigneur et nier sa divinité.

A ce propos, notre ami Théodore Botrel lui a adressé le compliment suivant:

Que viens-tu faire en ce pays,
Proclamateur de lois infâmes,
Lâche, qui fais pleurer les femmes,
Les vieillards et les tous petits?

Que viens-tu faire en la cité
De Saint Yves le Charitable,
Toi, qui, dos au feu, ventre à table,
Proscris la tendre charité?

Que viens-tu dire à nos Bretons?
Rengaine ta belle harangue:
Ils ne comprennent pas ta langue
Ni celle de tes compagnons!

Vil successeur des apostats,
A tous tes serments tu fus traître
Hier, tu reniais ton Maître,
Aujourd'hui tu le vends: Judas!

Blême de peur, rentre à Paris,
Protégé par toute une armée;
Disparais comme une fumée
Sous le souffle de nos mépris!

Par la Bretagne rejeté,
Fuis, tête basse et sans réplique.
Assassin de la République.
Chourineur de la liberté!!!

THÉODORE BOTREL.



L'Immaculée Conception

8 décembre

Le 8 décembre 1854, entouré d'une immense couronne de Pontifes, accourus de tous les points du globe, en présence de 50,000 fidèles réunis dans le plus beau temple élevé à la gloire de Dieu par la main des hommes, l'auguste Vicaire de Jésus-Christ, le pape Pie IX de sainte mémoire, proclamait, en présence du ciel et de la terre qui se taisaient pour écouter ses oracles, que la Très Sainte Vierge Marie, en vue des mérites de son Fils, a été conçue sans tache et pleinement préservée, dès le premier instant de son existence, de la faute originelle.

Il y en a beaucoup, parmi nos lecteurs, qui se rappellent avec quel bonheur cette définition fut accueillie. La parole du Saint-Père, décernant à Marie le titre d'Immaculée, traversa les mers et les continents et l'allégresse fut universelle; partout on décerna des triomphes à Marie, on célébra partout des fêtes en l'honneur du privilège qui lui était solennellement reconnu et venait d'être proclamé. Plusieurs, qui nous lisent, se rappellent la part qu'ils ont eux-mêmes prise à ces fêtes inoubliables.

La Très Sainte-Vierge a daigné, elle-même, déclarer à la terre qu'elle agréait ce titre d'Immaculée Conception comme un titre d'honneur. Ce fut quatre ans après la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, au mois de mars 1858. La Vierge Marie, apparaissant au pied des Pyrénées, à une petite bergère de quatorze ans, lui dit : "*Je suis l'Immaculée Conception*" et l'Immaculée Conception a montré qu'elle est la Mère de Dieu, en faisant jaillir, en présence de milliers de témoins, cette source d'eau miraculeuse que l'on distribue aujourd'hui dans le monde entier et qui donne la santé aux malades.



L'IMMACULEE CONCEPTION.

L'an prochain, l'Univers catholique célébrera le cinquantième anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Une commission de cardinaux a été nommée pour présider aux préparatifs de cette célébration et lui donner l'éclat qu'il convient.

L'Immaculée Conception, dans le ciel, réjouit les saints anges et tous les esprits bienheureux. Nous pouvons nous associer à cette joie céleste, y participer, y contribuer. Nous aurons ce bonheur, si nous effaçons le péché dans nos âmes par la pénitence sacramentelle. Le ciel est dans la joie lorsqu'un pécheur fait pénitence—un seul pécheur—et cette joie commence dans le cœur de Dieu lui-même. Ainsi donc, dans notre misère, dans notre pauvreté et notre humiliation, nous trouvons encore ce qui nous est nécessaire pour nous élever en quelque façon jusqu'à la perfection de Marie Immaculée, en assurant le triomphe de la grâce divine dans nos âmes.

RONGEURS DE BALUSTRE! Tu l'as dit, pauvre brute! Mais, avant de s'approcher de la table sainte, ces hommes et ces femmes, ces catholiques que tu crois avoir insultés, ont profondément scruté leur âme, sévèrement examiné leur conscience. Ils se sont repentis, ils ont demandé pardon de leurs fautes, ils ont promis de tout leur cœur de ne plus les commettre, et malgré la constante tentation de l'infirmité humaine, sache le bien, après s'être levés de la table sainte et en rentrant dans la vie, ils se sentaient tous un peu moins faibles et impurs, un peu meilleurs. Plusieurs d'entre eux, sois en sûr, ont chassé pour longtemps l'essaim noir des mauvaises pensées qui tournoie sans cesse autour de nos fronts.

“La terre est remplie de la miséricorde de du Seigneur.” Et les cieus, qu'en est-il? Ecoutez ce qui regarde les cieus: ils n'ont pas besoin de miséricorde, parce que la misère n'y existe pas. Sur la terre, où abonde la misère humaine, la miséricorde de Dieu est surabondante: la terre est pleine de misères humaines, la terre est pleine des miséricordes de Dieu.

L'ENFER.—La fameuse définition de l'enfer par sainte Thérèse: C'est un lieu où il pue et où l'on n'aime pas.”



Un Missionnaire dans un Camp de Sauvages païens de la tribu des Cris

La scène se passe dans les grandes prairies du Nord-Ouest canadien

ACTE II

(SUITE.)

Vous vous imaginez que j'étais pas mal abasourdi. Les sauvages se disaient entre eux: "—Il lui a fermé la bouche comme il faut, c'est comme ça, ces hommes-là, il ne faut pas trop craindre de leur parler, de leur dire leurs vérités; tu vas voir qu'il va nous laisser tranquilles"; d'autres disaient: "—Je ne sais pas s'il va répondre". Alors je leur dis: "—Mes amis, moi, je ne parle pas, je n'ai pas de réponse à donner, quand je vous dirais que ce que ce vieux-là vient de dire n'est pas vrai, vous ne me croiriez pas, eh! bien, je n'ai rien à dire, un jour, j'aurai ma réponse; allez-vous coucher". Voilà mes sauvages qui s'en vont. Les sauvages s'en vont ne riant de moi. Je dis: "Voilà une affaire; je suis venu me mettre dans les pieds de ces gens-là! Voilà mon affaire gâtée, l'histoire va aller partout, ils vont dire: "Le prêtre a été réduit au silence comme il faut, il n'a pas pu parler, il s'est fait arranger comme il faut..." J'entre dans ma tente. Mes deux hommes y étaient fumant leur pipe, l'un me dit: "—Mange donc". Je réponds: "—Non, je n'ai pas le courage de manger, vous autres, vous ne comprenez pas, mon cœur est bien gros." Il me dit: "—Pourquoi faire cas, de ce vieux bêta-là?" "—Oui, vous autres vous vous moquez de lui, vous connaissez la religion et vous savez bien que ce qu'il dit n'est pas vrai, mais tous ces pauvres ignorants ne savent pas si c'est vrai, tout ce monde-là, ce n'est pas comme vous autres". Et puis... j'étais là soucieux et chagrin. Il me vint un plan dans la tête. Je savais que les Coutonnais étaient de l'autre côté des montagnes, je me dis: Si je pouvais faire venir quelqu'un de là, là j'aurais ma réponse, mais cela me paraissait presque impossible. Tout à coup, une idée me passe dans l'esprit. J'appelle François et lui dis: "—François, aimes-tu ta religion?" "—Ah! oui, tu sais bien que je l'aime". "—Tu sais ce qui est arrivé ce soir, et ce qui arrivera plus tard, si cela reste comme cela; toi, tu parles la langue des Coutonnais, tu connais la direction de ce pays-là, pourquoi n'irais-tu pas porter un message de moi, prêtre, au chef de cette nation-là?" "—Ah! mon père, j'ai peur, et puis ma femme et mes enfants que j'ai laissés à la mission. Tu sais que dans ces pays-ci, on peut être surpris par des partis de guerre ennemis et être massacrés. Il faut six jours à cheval pour



REV. P. LACOMBE, O.M.I.

se rendre là, et puis un jour pour faire reposer les chevaux, le message, et six jours pour revenir, ça fait presque vingt jours...."

Enfin, je lui prends la main et je lui dis: "—François, si vraiment tu aimes ta religion, si tu m'aimes encore, je te demande d'aller porter un message; prends le meilleur cheval, et rends-toi. Si

par malheur il t'arrive quelque chose, je te promets que j'aurai toujours bien soin de ta femme et de tes enfants, je te le jure! — Alors, il jongla longtemps. — «Bien... c'est bon... je pars puisque tu le veux.» — Je dis: «—Pars tout de suite (c'était au milieu de la nuit, et il s'agissait de partir sans que les sauvages s'en aperçussent,) ne fais aucun bruit pour qu'on ne s'aperçoive de rien». J'arrange mon tabac qui consiste dans une espèce de foin de senteur, bien enveloppé, ce dont on se sert quand on envoie une ambassade à quelqu'un. On lui fait présenter cela en disant les paroles qu'il contient. Ensuite, je dis: «—Prends cela avec toi, tu diras au chef en le lui présentant: Voilà les paroles que ce tabac t'apporte. «Ce tabac te dit que le prêtre là-bas te demande, toi ou quelques-uns de tes proches parents. Il demande de venir tout de suite absolument». — Ne dis pas, François, ce qui s'est passé ici, ne dis pas pourquoi je le demande, ne dis rien. Et quand tu reviendras, n'arrive que dans la nuit pendant que les sauvages dorment, il ne faut qu'ils s'aperçoivent de ton absence. Je prierai pour toi tout le temps, il ne t'arrivera aucun mal.

ACTE III

Le voilà parti. Pendant ce temps-là, moi je n'avais pas grand'mine, je passais mes journées à rôder. Enfin les jours s'écoulaient et la treizième journée, comme le soleil commençait à baisser, je sors du camp pour lire mon bréviaire tranquillement, pour ne pas entendre le bruit des enfants, et je m'éloigne à peu près d'un quart de mille de distance. Quand j'eus fini, je regarde du côté des Montagnes-Rocheuses. Je vois trois hommes à cheval, là-bas, qui descendent la colline et ils disparaissent. Je dis: les voilà!!! Mais je n'étais pas bien sûr encore, je savais qu'il y avait des jeunes gens qui montaient à cheval pour aller en découverte et qui revenaient le soir. Ça pouvait bien être de ces gens-là. Tout de même, je dis à Alexis: «— Ah! les voilà! quelle affaire l'on va avoir, je pense que je vais mourir de joie s'il me ramène quelqu'un. Prépare ce qu'il faut pour leur donner à manger». Je sors dehors, tout était calme, les feux étaient éteints partout. J'entends un bruit... ah! les voilà... Tout à coup François arrive, il lève le morceau de cuir qui couvrait la tente et rentre suivi de deux sauvages. Je les accueille à leur façon. Chez les sauvages quand un visiteur arrive, on le fait asseoir; on ne dit pas: «Quelles nouvelles, comment ça va». Non, on le laisse se reposer. Pas de questions comme cela. Tout de suite, après s'être assis, ils prennent leur pipe, fument un peu, ils ne parlent pas, on leur donne à manger. Après qu'ils eurent pris leur réfection, je dis: «—Bien, François, as-tu fait un bon voyage?» «—Tu as bien prié pour moi, répondit-il, c'est le fils du chef et son beau-frère que j'amène. Voilà le tabac qu'il te renvoie. Ce tabac-là te dit qu'il ne peut pas venir lui-même, mais qu'il t'envoie son fils à sa place». «—Ah! c'est très bien». A présent, sachez-vous pourquoi je vous fais demander ici; écoutez, je vais vous conter l'histoire de ce qui s'est passé ici, il y a vingt jours. Ecoutez bien... Mais toi qui es le fils du chef, tu dois la savoir l'histoire. Et tu t'es mis à genoux devant moi lorsque tu es entré?... Qu'est-ce que cela veut dire, êtes-vous venus ici pour me tromper? Le sauvage reprit: «—Qu'est-ce que tu veux dire donc?» «—Oui, j'ai appris que vous aviez tous abandonné la religion, que ton père était

mort, qu'il était allé dans l'autre monde, qu'il était revenu et avait tout changé les affaires sur l'ordre du bon Dieu."

"—C'est pour cela que tu nous as fait demander?"—

Ils ne comprenaient rien à tout cela, je leur raconte l'histoire et je leur dis: "A présent, voici mon plan: vous allez vous coucher pour vous reposer un peu, demain matin, au petit jour, je prendrai mon cheval et je ferai le tour du camp pour donner l'alarme. Vous autres, vous allez rester ici, vous sortirez seulement quand je ferai hum! hum! comme si je ne savais pas que vous êtes arrivés, que vous m'apparaissez sortant de terre. Nous allons faire de la comédie. Alors, je vous demanderai: "—D'où venez-vous, qui êtes-vous?" Vous me répondrez par mon interprète. Ensuite je te demanderai des nouvelles de la résurrection de ton père, et tu répondras en conséquence. Après tu pourras dire quelque chose à ces sauvages-là".

Vous comprenez que le lendemain, j'avais hâte; je vais chercher mon cheval; les sauvages ne se doutaient pas qu'il y eût quelqu'un d'arrivé. Tout était calme. Je monte à cheval, je sors du camp, et je me mets à crier: "Levez-vous, mes amis, je suis prêt à vous donner ma réponse à présent; nous autres, nous prenons du temps pour répondre, mais ce matin, c'est le temps, venez, les vieux, les jeunes, venez". Voilà les sauvages qui sortent de leurs tentes moitié habillés.—"Ià-bas, à ma tente, je vais me mettre pour vous répondre. Tous les sauvages se rendent à ma tente. J'arrive, là, je suis debout: hum! hum!... rien... ça... mais que vais-je faire?... hum! hum!... Bon, deux hommes sortent, mes deux compagnons, Alexis et l'étranger.... Comment, dis-je, qui sort de ma tente, d'où vient ce monde-là (en m'adressant à mon homme). Il me répond que ce sont des Coutonnais.— "—Comment des Coutonnais... tu parles cette langue-là, François, demande-leur donc d'où ils viennent, s'ils connaissent telle place où s'ils ont des parents parmi ces gens-là". Il m'apprend que c'est le fils du chef de ce camp-là.... "—Comment, c'est le fils de celui qui a laissé l'autre monde pour revenir sur la terre? C'est le fils de celui qui est ressuscité, parle-nous donc de cela. Comment se fait-il que ton père soit ressuscité?"

Je lui posais toutes sortes de questions comme cela. Et lui ne disait rien ou me répondait: "—C'est imbécile penser des choses comme cela! Tu sais bien que ce n'est pas vrai; on n'a jamais abandonné la religion. Puis à la fin, il se lève et leur adresse un discours en sauvage.

(A suivre)

FONDATION DES REDEMPTORISTES AU MILIEU DES GALICIENS.

A la demande de Mgr l'archevêque, le Rme Supérieur-général et Recteur Majeur des Rédemptoristes vient d'accepter de faire une fondation au milieu des peuples venus de Galicie et habitant la partie de l'Assiniboia qui avoisine Yorkton et Shoal Lake.

C'est une des plus heureuses nouvelles qui puissent réjouir le cœur de notre archevêque et de tous les fidèles.

Dien en soit béni! (*Les Cloches de St-Boniface.*)



Un miracle de Bernadette

Il y a plusieurs années déjà que l'humble enfant de Lourdes, devenue en religion sœur Marie-Bernard, jouit dans le ciel de la vision de l'Immaculée, dont elle avait entrevu la gloire.

Lorsqu'elle édifiait encore notre terre du spectacle de ses vertus, vouée aux œuvres de charité, modèle de recueillement et de ferveur, elle s'occupait le moins possible du monde et pas du tout de ce qu'on disait et pensait d'elle.

Un jour, une femme du peuple vint trouver au parloir la Supérieure du couvent de Nevers où était Bernadette; cette femme portait entre ses bras sa fille unique, âgée de cinq ans, qui, étant paralysée des jambes depuis sa naissance, n'avait jamais marché de sa vie. Cette mère infortunée avait une idée fixe: elle désirait que Bernadette touchât son enfant, persuadée qu'elle était que cet atouchement suffirait pour la guérison de sa fille.

La Supérieure résista longtemps aux vœux de cette femme, en lui disant:

“ Je ne puis vous accorder cette grâce; il est convenu dans notre Ordre que nous ferons tout au monde pour tenir Bernadette dans l'humilité et l'oubli; que nous ne la mettrons jamais en avant, que nous écarterons d'elle les personnes qui voudraient la vénérer comme une sainte et qui feraient naître en son cœur un sentiment d'orgueil qui la perdrait. Non, non, ma chère femme, elle doit rester petite et humble, toute cachée en Dieu, dans l'obéissance, la simplicité, le travail.”

— “ Je vous en supplie, Madame la Supérieure, je vous en supplie, ayez pitié de mon enfant, disait la pauvre mère. Laissez Bernadette la toucher un moment; je suis sûre que ma fille guérirait!”

Et la pauvre femme pleurait et insistait pour attendre la Supérieure. Celle-ci réfléchit un moment, puis elle dit en souriant à la bonne femme:

“ J'ai trouvé le moyen de vous satisfaire. Asseyez-vous là, ne prononcez pas un mot; laissez-moi agir à ma guise.”

La Supérieure appela Bernadette.

“ Ma fille, lui dit-elle, j'ai à causer de choses sérieuses avec cette femme; l'enfant nous gêne; prenez-la sur vos bras, conduisez-la au jardin, et tâchez de l'amuser jusqu'à ce que je vous rappelle.”

Bernadette prit l'enfant dans ses bras, et l'emmena au jardin. Le cœur de la mère battait à tout rompre.



SOEUR MARIE BERNARD.

Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées que la petite fille revenait *en courant*. Bernadette suivait l'enfant pour s'excuser de n'avoir pu parvenir à contenir les élans de la petite qui voulait rentrer pour voir sa mère. Bernadette ne se doutait pas même du grand miracle dont elle avait été l'instrument pour ainsi dire inconscient.



Yvonne

Conte de Noël

La chambre d'Yvonne, une veille de Noël : Un vrai nid blanc et rose, œuvre dernière de "pauvre maman."

Ma filleule est en train de se déshabiller avec l'aide de Miette, sa nourrice.

— Alors, dis, Nounou, tu crois qu'il pourra lire mon écriture le petit Jésus ?

— Certainement, mon ange. Le petit Jésus est très savant.

— Plus savant que sœur Sainte-Colombe, dis, Nounou ?

— Oui, ma mignonne, plus savant que sœur Sainte-Colombe. Le petit Jésus sait tout... tout.

— Il sait donc que papa ne fait pas sa prière... qu'il ne va pas à la messe ?

— Hélas ! oui, ma chérie, et cela lui fait beaucoup de peine.

— Et tu crois qu'il m'accordera ce que je lui demande ?

— Bien sûr que je le crois !... Allons, mets-toi vite au lit... tes petits pieds se refroidiraient."

Yvonne installe pompeusement, bien au fond de sa petite cheminée, deux mignonnes bottines blanches. Puis, dans l'une d'elles, elle glisse... un billet.

Figurez-vous que l'an passé, à pareil jour, ma filleule avait comploté de se tenir éveillée pour voir le petit Jésus et lui dire de convertir son cher papa. Mais malgré tous ses efforts, le sommeil vint et le petit Jésus passa sans qu'elle le vît, laissa dans l'âtre une jolie boîte à ouvrage.

Cette année, de peur de se laisser encore surprendre, elle a écrit au petit Jésus ! Elle n'est pas encore savante, ma filleule,

cela a été dur, mais enfin maintenant elle peut dormir tranquille.

Là, tout à côté, dans son cabinet, le docteur est en train de travailler. Cette veillée de Noël ne semble lui rien dire. Il est trop attaché aux biens terrestres pour songer aux douces émotions de cette merveilleuse nuit. D'ailleurs l'école de médecine a tué chez lui tout sentiment religieux. Le docteur X... est foncièrement athée !

Ce soir-là, comme d'habitude, il va déposer avant de se coucher un gros baiser sur le front de sa fillette endormie. Je ne sais comment, en passant devant la cheminée, il aperçoit les petites bottines encore vides, car le Divin Enfant a tant à faire cette nuit, qu'il ne peut contenter tout le monde à la fois. Curieux de cet usage qu'il a oublié, il s'approche, prend les chaussures et, par mégarde, en fait tomber la lettre destinée au petit Jésus. Il l'ouvre. Oh ! qu'elle était touchante ! Ecoutez-la, l'Enfant-Dieu ne l'a jamais reçue, bien qu'elle soit arrivée à sa véritable adresse :

“ Cher petit Enfant Jésus, disait Yvonne, vous savez que je n'ai plus de maman, puisque c'est vous qui l'avez prise dans votre Paradis, quoique cela me fasse beaucoup de peine de ne plus la voir ; j'ai encore mon papa, mais il n'a pas l'air de vous aimer comme il faut. Il ne va pas à la messe, il ne fait pas sa prière. Convertissez-le, vous qui êtes si bon, si bon !

“ Votre petite amie qui vous aime bien.

“ YVONNE.”

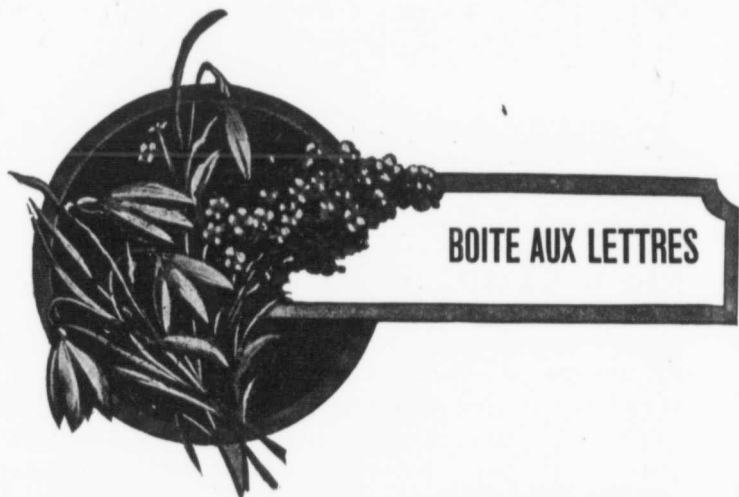
“ P.-S.—Quand vous verrez maman, dites-lui que je l'embrasse bien fort.”

Le docteur ne put maîtriser son émotion. Il passa toute la nuit à pleurer.

Le lendemain, en se levant, Yvonne trouva une belle poupée dans la cheminée.

Comme Miette s'apprêtait à la conduire à l'église, le père s'interposa.

“—C'est moi, désormais, qui te conduirai à la messe, mi-gnonne, car le petit Jésus a reçu ta lettre.”



**GUERISON EXTRAORDINAIRE OBTENUE PAR L'INTER-
CESSION DE NOTRE-DAME DU T. S. ROSAIRE DU
CAP-DE-LA-MADELEINE.**

Duluth, Minnesota, 9 oct. 1903.—Copie d'une lettre écrite au Rév. Père Guillet, par une paroissienne de l'église de St-Jean-Baptiste de Duluth.

" Mon Révérend Père,—Le cinquième de mes enfants, Edgar, âgé de sept ans, était condamné à subir une opération ou à mourir dans l'espace de quelques jours. Cinq médecins ont tenu conseil autour du lit de mon cher petit mourant. Ils ont décidé qu'il n'y avait qu'un remède possible, peu probable: l'opération.

On fixe l'heure.

Le médecin spécialiste retourne à son bureau; il doit revenir bientôt, en compagnie d'un confrère, avec ses instruments de douleur. Que vais-je faire?... moi qu'une maladie va retenir immobile dans mon lit pendant quinze jours... la plus vieille de mes filles n'a que douze ans... le père doit travailler au dehors tous les jours, ou le boulanger n'apportera plus de pain à nos sept petits enfants dont le plus vieux va encore à l'école.

Une pensée traverse mon âme....

Je me jette au pied de ma petite statue de Notre-Dame du T. S. Rosaire que je dévorais de mes yeux, pendant que mon cœur battait à rompre ma poitrine:—"Ma mère! guérissez mon Edgar et je vous promets de vous trouver quinze nouveaux abonnés aux *Annales* du Très Saint Rosaire; de donner un peu de pain aux pauvres de saint Antoine et de publier la guérison de mon fils, due à votre intercession."—Je me lève—je n'étais plus la même, mon regard étincelait de confiance:—"Mon petit Edgar, tu ne mourras pas, maman vient de prier pour toi."

Les médecins reviennent... l'enfant dort; ils appliquent légèrement la main sur le foyer de la douleur... pas un cri... on s'enquiert de la température—normale!

Quel changement subit, s'écrie le docteur, en rebouchant sa bouteille de chloroforme et en jetant sur moi un regard inquisiteur.

—“ Depuis votre départ, docteur, j'ai cru bon d'appeler à mon secours, une personne, en qui j'ai confiance.”

Le docteur eut un mouvement nerveux, et, d'un ton vexé:

—“ Je veux savoir, madame, si la personne que vous avez appelée, a son diplôme du bureau médical, pour pratiquer la médecine à Duluth. Dites-moi quel est le nom de ce charlatan, ou de cette “ charlatanne.”

— C'est “ la charlatanne ” Marie.

— Marie qui?

— Marie, du Très Saint Rosaire.

— Où réside-t-elle, dit le médecin américain mystifié?

— Au Cap-de-la-Madeleine.”

Quelques jours plus tard, mon petit Edgar, gambadant dans la maison s'arrêta devant un nouveau berceau: un ange du Seigneur lui avait apporté du ciel un petit frère, à qui il faisait baisser avec amour, la médaille du T. S. Rosaire qu'il portait à son cou.

Edgar a commencé d'aller à l'école et est très bien portant.

Je compte sur votre bienveillance, mon père, pour m'aider à accomplir une de mes trois promesses: faire connaître la guérison de mon fils par la prière à N.-D. du T. S. Rosaire.

Je demeure, avec respect, votre humble paroissienne, Mme Alphonse Langlois, née Trépanier, 3932 Halifax St., Duluth, Minn.”

Notre-Dame du Pontmain, 30 sept.—Un jour, j'étais à lire, à haute voix, mes belles *Annales du T. S. Rosaire*. Un jeune homme m'écoutait et, touché par cette lecture, il me demanda de l'abonner. Je vous envoie son nom, avec le prix d'abonnement; s'il vous plaît de lui envoyer aussi un cordon de saint Joseph.—Mme P. B.

UNE MONTRE POUR DAME OFFERTE A NOS ABONNES.

Nous recevons la lettre suivante, avec une très jolie montre:

“ Révérend Père,—Me permettez-vous de vous offrir mon humble coopération, pour vous aider à atteindre ce chiffre de 10,000 abonnés aux *Annales*, qui semble être l'objet de votre présente ambition.

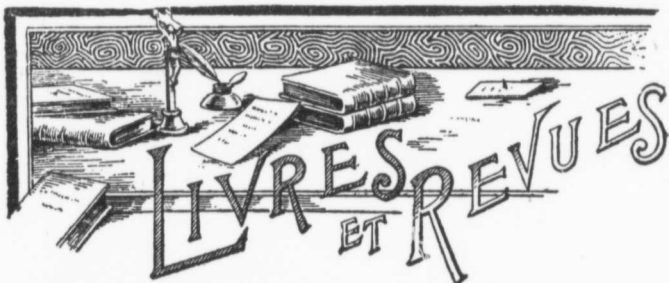
J'ai une montre qui est bien passable, on l'appelle superbe; je la dois à Notre-Dame du Rosaire, pour une grâce obtenue. Offrez-la à vos abonnés, présents et futurs. Disons que chaque nouvel abonné et chacun qui vous enverra un nouvel abonné, aura une chance de gagner la montre; si j'envoie deux abonnés, j'aurai deux chances pour moi et une chance pour chacun de mes abonnés. Cette chance consiste en ceci: c'est que tous les noms seront jetés dans un sac et celui qui en sortira au jour du tirage, aura la montre; mais mon nom sera inscrit sur deux billets, si j'envoie deux abonnés.”

* * *

Nous acceptons avec plaisir, au nom de nos abonnés, cette offre généreuse et intéressante.

Nous inscrirons sur des cartes les noms de ceux qui nous enverront de nouveaux abonnés, autant de fois qu'ils nous enverront d'abonnés; nous inscrirons également les noms des nouveaux abonnés.

Le tirage aura lieu mardi soir, le 26 janvier, et la montre sera expédiée à l'heureux gagnant, pour le dimanche suivant.



LA DEFENSE DE LA LIBERTE DU CULTE A PARIS, par M. l'abbé FONSSAGRIVES. Prix *franco*: 20 cts. (Ancienne Maison Douniol, 29, rue de Tournon, Paris.)

Québec: Librairie Garneau.

C'est une page d'histoire que M. Fonsagrives a écrite en retraçant dans *la Défense de la Liberté du Culte à Paris*, les envahissements de nos églises par des bandes révolutionnaires et anarchistes, à la solde ou tout au moins aux ordres du gouvernement. Page d'histoire qui semblerait une page de fable, si les documents qui foisonnent dans le livre de M. Fonsagrives n'étaient là pour affirmer l'authenticité des faits rapportés, que dis-je? si nous n'en avons été témoins nous-mêmes!

Ces pages, M. l'abbé Fonsagrives a dû faire appel à tout son sang-froid pour les écrire avec tant de calme et d'impartialité, quand il se signala lui-même dans les divers drames dont nos églises furent le théâtre choisi par les apaches; quand, avec la vaillante jeunesse dont il aime à s'entourer, il prit la plus large part à l'organisation de la défense du culte; quand il fut une des victimes des violences sauvages des agresseurs des catholiques, des vieillards, des femmes et des enfants en prière!

Cependant, on sent qu'il ne raconte qu'avec regret les attentats; car il en rejaillit toujours quelque chose sur le pays qui tolère à sa tête un gouvernement qui les encourage et les favorise, s'il ne les ordonne pas. Mais comme l'auteur se dédommage, quand il célèbre ce qui fait notre honneur, les protestations indignées, les luttes vaillantes, les consciences réveillées, la foi maîtresse des hommes, quand il rend hommage à toutes les Jeunesses: Jeunesse du Luxembourg, Jeunesse du *Sillon*, Jeunesse catholique; quand il s'élève à parler des curés, des églises saccagées et de leurs prédicateurs, des grands catholiques, des Piou, des de Mun, des Keller, des Coppée, et de tant d'autres qui prirent la tête du mouvement de résistance au bout duquel fut la victoire!

Pour être écrite sans passion, l'histoire des jours qui restèrent classés parmi les plus douloureux de notre temps n'en est pas moins passionnante.

De même que pour 93 et pour la Commune, on se demande si vraiment c'est arrivé; et pourtant ces jours atroces, l'auteur ne fait que nous les rappeler; nous les avons vécus!

Tout était renversé: "Ce fut le règne de la défroque, dit l'auteur, ce fut aussi le règne de l'anarchie!" Ce règne fut préparé par le

pillage de Saint-Joseph, par l'incendie d'Aubervilliers, par la loi de 1901, par son interprétation. Et le gouvernement qui a mission de défendre l'ordre le livra aux anarchistes. Ceux-ci perpétrèrent leurs crimes au cri de: "Vive la loi!" Et les pillards, et les assommeurs, et les perturbateurs ne furent pas inquiétés; seuls, les curés, défenseurs de leurs églises, subirent les rigueurs de M. Combes.

Ce n'est pas, hélas! l'histoire des temps reculés. C'est l'histoire d'hier, et l'on se demande avec angoisse si ce ne sera pas l'histoire de demain!

Aussi nous ne saurions trop recommander à nos amis de la lire et de l'étudier pour apprendre, non pas comment on nous attaque — ils ne le savent que trop — mais comment on se défend, quand on a pour soi la foi, l'honneur et le droit!

LE CORRESPONDANT, paraissant le 10 et le 25 de chaque mois. 75e année. Abonnement: Un an, \$7.00; six mois, \$3.50; le numéro, 50 centims. Bureaux: 31, rue Saint-Guillaume, Paris, 7e arrt. Livraison du 25 septembre 1903. GÉNÉRAL F. CANONGE: Le dernier mot sur Sedan.—I. *** Les Armées italiennes au Nord des Alpes. PAUL BOURDARIE: L'avenir du Congo Belge. XAVIER DES GENÈTS: Pronostics et dictons agricoles.—Les changements de temps, le vent, la lune, la neige, la pluie, les saisons.—C. NISSON: L'autre route. E. MARIN: Les Pères Blancs dans les possessions africaines françaises.—Lettres inédites et journal intime de Mgr Hacquard.—I. CTE ALBERT DE MUN, de l'Académie française: Le Général de Lamoricière. HENRY BORDEAUX: Les Œuvres et les Hommes, chronique du monde, de la Littérature, des Arts et du Théâtre.—Chronique Politique.—Bulletin bibliographique. Livraison du 10 octobre.—ETIENNE LAMY: La politique du dernier pontificat et du dernier conclave.—II. *Le Conclave*.—*** Les armées italiennes au nord des Alpes.—II. A. DE LAPPARENT, de l'Institut: L'attaque du Pôle sud,—avec une carte. FERDINAND BRUNETIÈRE, de l'Académie française: Eugène Fromentin, critique d'art. C. NISSON: L'autre route.—III. GÉNÉRAL CANONGE: Le dernier mot sur Sedan.—Fin. BERNARD DE LACOMBE: L'idéal américain, d'après le président Roosevelt. L. DE LANZAC DE LABORIE: Deux représentants du dix-huitième siècle.—Le président Hénault et le duc de Liencourt, à propos de nouvelles publications. HENRI DE PARVILLE: Revue des sciences.—Chronique Politique.—Bulletin bibliographique.

REVUE DU MONDE INVISIBLE, (paraissant le 15 de chaque mois). Directeur: Mgr E. Méric. Editeur: M. P. Téqui, 29, rue de Tournon, Paris. Abonnement: \$2.40. 5e livraison, octobre 1903. MGR E. MÉRIC: Le Merveilleux devant la Science.—Le mouvement psychique. PAUL FLAMBART: Etude nouvelle sur l'hérédité. F. MOENCELAY: Une visite au docteur Martin en 1902. A. VAN MONS: Les Anges et les Béatitudes du Saint-Esprit.—Phénomènes médiumniques.—Le Démonisme. H. DE BARREAU: Du Monde invisible (suite).—Tribune de nos lecteurs.

REVUE LITTÉRAIRE DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA.—Juniorat du Sacré-Cœur, Ottawa. Abonnement: \$1. Pour maisons d'enseignement prenant dix exemplaires au moins; pour institutrice ou institutrice laïques: 50 centims.

Nous retrouvons avec plaisir, après les vacances, cette instructive

et intéressante *Revue*. La livraison de septembre contient une étude, très actuelle, sur l'éloquence de la chaire; ainsi à côté d'une Homélie de saint Jean Chrysostôme, elle publie et apprécie quelques pages d'un sermon de l'abbé Silvio Corbell.

La livraison d'octobre est consacrée à l'éloquence judiciaire, et nous donne, comme modèles et application des principes enseignés dans la partie théorique, les plaidoyers pour Mgr Gouthe-Soulard, devant la cour de Paris, siégeant correctionnellement, le 24 novembre 1891. Cette même livraison publie, sous le titre *Saint-Roch des Aulnaies*, un croquis littéraire qui pourra servir de modèle à nos bacheliers et aux jeunes gradués qui aimeraient à esquisser leurs souvenirs des vacances.

REVUE CANADIENNE, Religioni, Patriæ, Artibus (paraissant le 1er de chaque mois par livraison de 112 pages). Directeurs: M. Alphonse Leclaire, 290, rue Université; M. Albert Jeannotte, 404, rue Sherbrooke, Montréal. Abonnement: \$3.00. 10e livraison, octobre 1903. ALPHONSE GAGNON: Spéculations scientifiques. H.-J.-J.-B. CHOUINARD: Monographie d'une famille canadienne-française. ALBERT JEANNOTTE: A propos de critique. STANLEY WEYMAN: Périls d'amour (6e partie). ROBERT-S.-M. BOUCHETTE: Mémoire. II. THOMAS CHAPAIS: A travers les faits et les œuvres. A. L.: Notes biographiques. NAP. SAVARD: Illustration: Mendiant de Montréal (d'après nature.)

LE NATURALISTE CANADIEN. Directeur: M. l'abbé V.-A. Huard, à l'Archevêché, Québec. Abonnement: \$1. 9e livraison, septembre.—ELIAS ROY, prêtre: Encore "l'Onthophagus nuchicornis."—Une chasse à la Baleine dans le Saint-Laurent. P. H. DUMAIS: Quelques aperçus sur la géologie du Saguenay. EUGÈNE VIOLLET: Le Rosier.—La destruction des moustiques.—SUPPLÉMENT: Traité de Zoologie (suite).

SASKATCHEWAN.

PRINCE-ALBERT.

(Des Cloches de St-Boniface.)

Dans la Saskatchewan, le Rév. Père Vachon a fait venir cette année, un grand nombre de colons Canadiens-Français des Etats-Unis, et il y aura bientôt dans ces régions, une dizaine de belles paroisses françaises confiées, l'une aux Révds Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception à Bonne Madone, deux autres à des prêtres séculiers, MM. Barbier et Myre, et les autres aux Révds Pères Oblats.

Outre ce courant d'immigration française, il y a eu depuis trois ans une immigration galicienne, et ce sont encore les Oblats qui sont chargés de la déserte de ces nouveaux colons; enfin cette année, plus de 500 familles allemandes sont arrivées, et elles ne sont que l'avant-garde d'un bataillon encore plus nombreux qui va venir bientôt. Les Révds Pères Bénédictins des Etats-Unis ont déjà bâti trois églises, et ils s'attendent à former douze paroisses en tout dans la région qui leur est confiée. Et il y a encore des gens au Canada qui se demandent *s'il est bien vrai qu'il y a de bonnes terres à prendre au Nord-Ouest!*



Chronique du Sanctuaire

DIMANCHE DU ROSAIRE.—Les élèves du collège des Trois-Rivières font aujourd'hui leur pèlerinage annuel. Ils arrivent par le bateau conduits par leur vénéré supérieur, Mgr L. Richard ; leur directeur, M. l'abbé E. Panneton. Ils montent au Sanctuaire, formant un superbe défilé de trois cents élèves, précédés par leur fanfare et accompagnés d'un bon nombre de leurs professeurs. La messe, dite par Mgr Richard, est suivie d'une instruction sur la Sainte Vierge. Le temps assigné à nos jeunes pèlerins se passe à faire des visites à l'autel du Rosaire pour gagner les indulgences du *Pardon du Rosaire*.

Nous ne sommes pas surpris de voir les directeurs de notre séminaire diocésain amener chaque année leurs élèves aux pieds de la Vierge bénie du Cap. Ayant à cœur de former, pour notre chère patrie, des hommes de caractère, ils leur inspirent la dévotion à Marie, dévotion virile avec "une vertu miraculeuse pour tremper les âmes." Il nous semble qu'ils leur disent avec un orateur célèbre du jour : "O vous qui voulez être des hommes d'énergie et de caractère pour être des hommes d'action, vous qui avez horreur d'une vie stérile et voulez servir les saintes causes de la vérité et du droit, de la patrie et de l'Eglise, soyez chastes ! Gardez la chasteté :

Elle est de vos aînés l'espoir et le trésor,
Portez-la devant vous comme un calice d'or.

Mais pour être chastes, levez les yeux vers l'idéal que vous offre la Vierge. Gracieuse et poétique, mystérieuse et douce plus blanche que les neiges des grands monts, plus pure que les rayons des étoiles, Marie s'élève au-dessus des brumes et des poussières d'ici-bas, elle attire tous les regards. Elle agit sur nous à la manière d'un idéal par sa présence, sa vue, son rayonnement, en se gravant en

notre âme, en forçant notre admiration, en nous suggestionnant l'idée et le désir de l'imiter..." Oui, les chevaliers de Notre-Dame, qui viennent aujourd'hui demander à la Reine du Rosaire de féconder dans leurs cœurs les germes de vertu qu'une éducation chrétienne y a déposés, ce seront eux qui feront l'honneur de notre race et seront de ses droits les vaillants défenseurs.

Nos voisins de Champlain viennent passer encore quelques heures au Cap dans l'après-midi. Ils veulent, en ce jour de la fête du Rosaire, donner ce témoignage de leur amour et de leur vénération à la Vierge bien aimée qui, tant de fois, leur a donné des preuves de sa maternelle bonté. M. le chanoine Marchand, M. l'abbé Mongrain accompagnent les pèlerins, qui multiplient leurs visites au Sanctuaire pour gagner les indulgences du Pardon du Rosaire et prier pour le triomphe de la sainte Eglise.

LE 15 OCTOBRE, un bataillon de jeunes fantassins arrive au Cap, dans l'après-midi : ce sont les élèves des chers frères des écoles chrétiennes des Trois-Rivières. Ils sont bien trois cents qui marchent, recueillis, le chapelet à la main, à la suite de l'oriflamme du Sacré-Cœur et du drapeau pontifical. Ils font leur entrée sur le parvis en chantant l'*Ave Maria* du Rosaire.

Avant de pénétrer dans le Sanctuaire, ils se forment en bataillon carré pour recevoir les ordres du vieux colonel du régiment, pardon, du vénérable frère directeur. Vifs, dégourdis, mais disciplinés, habitués à obéir à l'œil, nos petits amis se divisent en trois compagnies, qui ont nom, Notre-Dame, Sainte-Ursule et Saint-Philippe : chaque compagnie a sa place assignée dans le sanctuaire.

Avec quel entrain ils disent le rosaire, chantent les hymnes à la douce Vierge Marie.

Le régiment a un aumônier de circonstance, le R. P. Frédéric, qui a bien voulu accompagner cette intéressante jeunesse ; c'est lui qui donne la bénédiction du T. S. Sacrement.

Après deux bonnes heures données à la piété, nos jeunes pèlerins se remettent en marche au pas militaire, pour retourner à la ville. Le frère directeur leur annonce, qu'avec la permis-

sion du P. Frédéric, ils pourront causer, chemin faisant, jusqu'au Saint-Maurice, mais, qu'à partir de ce point, il faudra reprendre la récitation du chapelet, et finir le rosaire tout entier.

Heureuse jeunesse qui est ainsi formée ! heureux pays où l'on confie l'éducation de l'enfance à de pareils maîtres !

LE 19 OCTOBRE.—Jour d'automne, avec un ciel gris, couvert de nuages ; n'importe, les pèlerins de Saint-Louis de Champlain arrivent par centaines, dans leurs voitures, au grand trot de leurs chevaux. Bientôt, ils sont réunis au sanctuaire pour assister à la messe célébrée par leur pasteur, le Rév. M. O. Barbault. De belles voix, bien exercées, chantent les cantiques à la Sainte-Vierge et la Reine du Rosaire, sur son trône d'or, accueille et bénit les prières et les chants.

Une brise carabinée soulève le fleuve, rase la colline, nos généreux pèlerins vont la braver pour suivre, en plein air, l'exercice public du chemin de la croix.

Dans l'après-midi, ils font un cortège à Notre-Dame et portent triomphalement sa statue, récitant les dizaines du chapelet alternés du chant si populaire du rosaire. Ils ont l'air heureux, contents ; ils ne se plaignent pas du temps maussade : " Tant mieux, nous dit l'un d'eux, si nous avons quelque chose à souffrir, nous serons plus certains d'être exaucés."

Nous empruntons au *Trifluvien* du 20 octobre, le compte-rendu du pèlerinage des Trois-Rivières, présidé par Sa Grandeur, Mgr. Cloutier :

" Le pèlerinage des paroissiens des Trois-Rivières, qui a eu lieu dimanche dernier, comptera parmi les meilleurs de l'année

Près de 1,000 pèlerins y prirent part. S. G. Monseigneur Cloutier, le rév. M. Comeau, curé de la cathédrale, et le rév. M. Fusey les accompagnaient. Remarqué aussi le R. P. Maurice et deux Religieux de son ordre.

A leur arrivée au Cap, les pèlerins se rendirent au Sanctuaire, où le R. P. Dozois leur fit un très beau sermon, prenant pour texte ces paroles consolantes tombées des lèvres du Sauveur :

" Ecce Mater tua, voici votre Mère." L'éloquent prédicateur parla en termes émus autant que persuasifs de la Reine du Ciel, de sa puissance auprès du Tout-Puissant et des grâces qu'elle obtient pour ceux qui l'implorent.

Après le sermon il y eut procession, puis salut du St-Sacrement, célébré par S. G. Monseigneur Cloutier.

Le retour comme le départ se fit dans le plus parfait ordre et nous ne croyons rien avancer de téméraire en disant que le pèlerinage a été ce qu'il

devait être, édifiant et utile au bien-être spirituel et moral de ceux qui y prirent part.

La mauvaise saison approche à grands pas et bientôt, l'ère des pèlerinages sera terminée, pour l'année courante. Mais nous pouvons reproduire ici la traduction de quatre vers écrits par un poète flamand lors de la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception. Ces vers avaient figuré dans une illumination :

“ Mère, nos feux de joie dureront quelques instants à peine, mais nos cœurs qui vous sont consacrés brûleront d'amour pour toujours.”

Et à notre tour nous dirons : “ Mère, bientôt la neige couvrira les chemins et la glace emprisonnera notre beau fleuve. Mais bien souvent nos cœurs s'élèveront vers vous et nous irons en esprit à votre sanctuaire. Le froid hiver peut empêcher nos pèlerinages, il n'empêchera ni notre amour ni notre reconnaissance.”

PIE X ET LE ROSAIRE.

Notre Saint Père le pape Pie X parle pour la première fois à la chrétienté, dans sa lettre encyclique du 4 octobre et il dit : “ Prenant occasion de ce jour où Nous vous adressons ces Lettres, et qui a été institué pour solenniser le Saint Rosaire, Nous confirmons toutes les ordonnances par lesquelles Notre prédécesseur a consacré le mois d'octobre à l'auguste Vierge et prescrit dans toutes églises la récitation publique du Rosaire. Nous vous exhortons en outre à prendre aussi pour intercesseurs le très pur Epoux de Marie, patron de l'Eglise catholique, et les Princes des Apôtres saint Pierre et saint Paul.”

HONORE D'UNE DECORATION.

(Du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, 24 octobre 1903.)

La cour de Rome vient d'accorder une faveur insigne à M. Joseph Nault, Régistrateur du comté de St-Hyacinthe, en le créant Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand.

Cette belle décoration est décernée à M. Nault pour reconnaître les services qu'il a rendus à la cause de l'instruction publique, en sa qualité de président de la commission scolaire de la cité de St-Hyacinthe, charge qu'il remplit avec zèle et dévouement depuis vingt-cinq ans.

Voilà un événement qui ne peut manquer d'avoir des conséquences heureuses.

Il se produit dans des circonstances très opportunes, vu les généreux efforts que l'on tente partout dans le pays pour améliorer le fonctionnement de notre système scolaire.

Le motif spécial qui vaut à l'un de nos compatriotes une marque de gratitude aussi éclatante, nous prouve que l'importance de l'école primaire est loin d'échapper à la sollicitude du Souverain Pontife.

J. A. CHICOYNE.



Prières et Actions de Grâces

Wotton, 2 octobre.—Six élèves du Couvent remercient N.-D. du Rosaire, pour diplômes obtenus avec la note *distinction* et envoient \$1.15, pour le sanctuaire et 60 centins pour faire brûler, pendant une journée, 15 lampes, représentant les 15 mystères du Rosaire.

Grand'Mère, oct.—Deux faveurs obtenues par l'intercession de N.-D. du Rosaire.

Saint-Damase, 1er octobre.—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour faveur obtenue, après la promesse de publier dans les *Annales*.—Mme E. C.

Saint-Timothée, 1er octobre.—Deux guérisons obtenues après promesse de faire publier.—Abonnée.

Saint-Pierre-les-Becquets, oct.—Mon enfant était malade; nous avons fait une neuvaine à la Reine du S. Rosaire et à la bonne sainte Anne, et il a été guéri. J'avais promis de faire publier la guérison dans les *Annales*.—D. E. G.

Champlain, oct.—Au cours de février dernier, comme j'étais malade, je me recommandai à N.-D. du Rosaire, promettant de publier ma guérison dans les *Annales*. J'ai obtenu la santé après ces promesses. Offr. de \$1 en reconnaissance.—*Enfant de Marie*.

North Attleboro, oct.—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour une grâce obtenue. Offr. honoraires de deux messes.

Calumet, 1er oct.—Je remercie la Reine du S. Rosaire pour une faveur obtenue après promesse de faire publier.—Abonnée.

Grondines, 1er oct.—Après un accident qui aurait pu avoir des conséquences funestes, je me suis adressée à Notre-Dame du Rosaire, lui demandant qu'elle m'obtienne pour mon enfant, la grâce du saint baptême. La prière à la bonne Mère a été exaucée, il ne me reste plus qu'à la remercier et l'implorer pour qu'elle nous continue sa protection.—*Abonnée*.

Champlain, 2 oct.—L'hiver dernier, j'ai été cloué à ma chaise, par des rhumatismes. J'étais incapable de vaquer à mes occupations et que de nuits sans sommeil! Pour passer ces longues journées et ces nuits plus longues encore, j'avais mon chapelet... il m'a tenu bonne compagnie. J'ai eu recours au docteur qui ne m'a pas ménagé ses soins; mais si je suis bien aujourd'hui, je l'attribue à Notre-Dame du S. Rosaire qui a donné aux remèdes leur efficacité. Reconnaisance donc à la douce, à l'aimable Reine du T. S. Rosaire. J'accomplis aujourd'hui mon pèlerinage à N.-D. du Cap.—*Pèlerine*.

Saint-Alban, 1er oct.—A la longue liste des faveurs obtenues par l'intercession de N.-D. du Rosaire, qu'il vous plaise d'ajouter ma

guérison d'une maladie grave, après certaines promesses, entre autres de m'abonner aux *Annales*. Que la douce Reine du Rosaire soit davantage aimée et priée.—Enfant de Marie.

Saint-Léon, 3 oct.—Une mère remercie Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour sa guérison et celle de son petit garçon.—Mme J.-B. F.

Deschambault, 4 oct.—Je remercie Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour une guérison obtenue, et bien d'autres faveurs avec promesses d'insertion et de m'abonner aux *Annales* du Très Saint Rosaire.—A. P.

Saint-Géibert, 5 oct.—Reconnaissance au Sacré-Cœur de Jésus et à la Reine du T. S. Rosaire pour une guérison obtenue après promesse de faire publier dans les *Annales du Rosaire*.—F. P.

Saint-Etienne.—Remerciements à N.-D. du Rosaire pour guérison d'un mal aux yeux.—L. D.

Pointe-du-Lac, 4 oct.—Mille remerciements à N.-D. du Cap, pour la guérison de mon petit garçon, après promesse d'insertion.—Mme A. L.

Saint-Gabriel, 5 oct.—Remerciements à la bonne Mère pour plusieurs faveurs, entre autres pour la guérison de mon enfant. L'on croyait une opération nécessaire pour le sauver; mais il a été guéri sans opération et, nous le croyons, par la protection de la Reine du Saint Rosaire.

Yamachiche, 5 oct.—Grâces et reconnaissance à Notre-Dame du Rosaire pour faveurs obtenues, mille remerciements à cette bonne Mère, pour la remise d'une somme d'argent que je craignais de perdre. Cet argent m'a été rendu, après la promesse de le faire publier dans les *Annales*, si j'étais payée. Aujourd'hui je viens accomplir ma promesse et je vous prie en même temps de me recommander aux prières ainsi que toute ma famille.—Une abonnée.

—Une institutrice se recommande aussi aux prières à Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir du succès dans son enseignement et pour autres faveurs qu'elle désire obtenir.

Saint-Léon, 5 oct.—Notre-Dame du Très Saint Rosaire m'a protégée d'une manière tout à fait extraordinaire dans un accident de voiture. Je m'acquitte d'un devoir de reconnaissance en publiant que je dois la vie à la protection de l'aimable Reine du Rosaire. Merci à notre bonne Mère du ciel qu'on n'invoque jamais en vain, surtout à l'heure du danger.—Mme A. L.

Saint-Narcisse, 5 oct.—Remerciements à N.-D. du Rosaire, pour deux grandes faveurs obtenues, par son intercession.—Abonnée.

Joliette, 5 oct.—En reconnaissance pour une faveur obtenue—une guérison—veuillez faire brûler une lampe pendant un mois devant l'autel du Rosaire. Ci-inclus \$1.10.—Mme C.-A. B.

Napierville, 4 oct.—Merci à notre bonne Mère du Saint Rosaire et à saint Antoine de Padoue, pour de grandes grâces obtenues. J'avais promis de faire publier dans les *Annales*.—E. de M.

Yamachiche, . . . — Mille remerciements à N.-D. du Rosaire, qui nous a préservés d'une maladie contagieuse... Mon bébé tombait

dans les convulsions. Après promesse faite de publier sa guérison dans les *Annales*, je l'ai obtenue.—*Abonnée*.

Vancouver, C.-A., 28 sept.—Veuillez bien dire ou faire dire dans votre sanctuaire, des messes basses pour la somme de cinq dollars, pour les âmes du purgatoire, en l'honneur de la Reine du T. S. Rosaire, pour grâces particulières avec promesse de publication dans vos *Annales*.

—Reconnaissance à N.-D. du Rosaire pour une grande grâce obtenue. Off. 25 centins.—M. D.

Trois-Rivières, 6 oct.—Mille remerciements à N.-D. du Très Saint Rosaire pour faveur obtenue. Offr. \$1, pour le sanctuaire.—E. F. X.

Saint-Pierre, I. O., 7 oct.—Une faveur spirituelle évidemment obtenue après une messe célébrée et une lampe brûlée dans le sanctuaire du T. S. Rosaire, au commencement de novembre dernier. Vive reconnaissance à N.-D. du T. S. Rosaire.

Remerciements aussi pour une autre faveur après promesse de deux messes basses dans le même sanctuaire.—*Un abonné*.

Lowell, 8 oct.—Ayant obtenu les grâces que je demandais à la Très Sainte Vierge, je viens m'acquitter de ma promesse en offrant les honoraires de deux messes basses et faisant publier dans les *Annales*.—*Abonnée*.

Le R. P. Perron reçoit la lettre suivante, avec prière de la communiquer aux *Annales*:

Saint-Raymond, 7 oct.—Mon Rév. Père: Veuillez trouver ci-inclus les honoraires d'une grand'messe, pour être chantée en l'honneur de Notre-Dame du T. S. Rosaire. C'est l'accomplissement d'une promesse faite en reconnaissance de l'aide que la Sainte Vierge nous a accordée, nous permettant de contrôler un incendie, le 15 septembre dernier. Huit jours plus tard, la même protection se montrait aussi puissante, mais bien plus évidente. Le 22 septembre, vers 6 heures du soir, une incendie se déclarait dans la partie la plus riche de notre village, menaçant de détruire toutes les bâtisses et une grande quantité de bois; ce qui ajoutait à nos alarmes, c'est que notre pompe à incendie ne fonctionnait pas, on était à la réparer. De toute évidence, notre village allait être la proie d'une conflagration complète. Nous comptons sur l'aide de la Providence. A l'insu les uns des autres, obéissant au même sentiment de confiance en la protection de la Reine du T. S. Rosaire, un ami, un de mes frères et moi, primimes un pèlerinage à pied au sanctuaire de la Vierge du Cap, si le feu arrêtait son œuvre de destruction et s'éteignait après avoir consumé les deux maisons déjà enflammées. Nous nous animions au courage, au travail, en priant. Et chose qui parut extraordinaire à tous, le feu sembla étouffé et la pompe, qu'on croyait hors d'ordre, put fonctionner. Tous reconnaissent l'intervention de la divine Providence dans la circonstance, et la confiance et la dévotion à Notre-Dame du T. S. Rosaire s'est accrue dans notre village. Mon frère et mon ami se mettent en route demain pour leur pèlerinage et je regrette beaucoup de ne pouvoir les accompagner: un mal à une jambe m'en empêche. Mille remerciements à notre bonne Mère, à elle notre amour et notre vénération.—Odilon-U. P.

Champlain, 8 oct.—Mon enfant avait un mal à un œil depuis cinq

ans. Après deux pèlerinages à N.-D. du T. S. Rosaire, nous avons obtenu sa guérison.—Mme Joseph G.

Batiscan, 7 oct.—Mille et mille remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire et à saint Joseph pour guérison d'une maladie, après neuvaine faite en leur honneur, et promesse de publier.

Chaque fois que je m'adresse à cette bonne Mère du Ciel, je sens sa protection.—Une jeune fille.

La Broquerie.—Mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour faveur obtenue; j'étais menacée de rester infirme, et j'ai été guérie après promesse de publication dans les *Annales*. Aidez-moi à remercier la bonne Mère. Offr.: \$1, pour le sanctuaire.—*Abonnée*.

Arundel, 9 oct.—Reconnaissance à N.-D. du T. S. Rosaire pour un emploi obtenu, après la promesse de publier dans les *Annales*.—E.-L. C.

Saint-Narcisse, 8 oct.—Mille remerciements à N.-D. du Saint Rosaire pour une faveur obtenue, après une neuvaine et promesse de le faire publier dans les *Annales*; je demande à notre bonne Mère de nous continuer sa protection. Une mère affligée se recommande tout particulièrement aux prières qui se font dans le sanctuaire du T. S. Rosaire. Une enfant malade, pour obtenir sa guérison.—*Abonnée*.

North Stukely, 9 oct.—Action de grâce à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour m'avoir guérie d'une maladie très grave, après promesse d'une grand'messe, insertion et abonnement aux chères *Annales*.—Mme G. B.

—Mille remerciements à notre bonne Mère du T. S. Rosaire pour plusieurs faveurs.—Mme M. L.

Trois-Rivières.—Mon enfant avait mal à un genou; elle avait été trois semaines sans marcher. Elle a été guérie après la promesse d'un pèlerinage.—Mme Israël D.

Saint-Sauveur de Québec.—Ci-inclus \$3 pour une grand'messe en l'honneur de N.-D. du Rosaire, en reconnaissance pour la santé qu'elle m'a obtenue.—A. D.

Pointe-du-Lac, 10 octobre.—Une de nos parentes souffrait d'une maladie grave. Nous avons fait en famille une neuvaine à Notre-Dame du Rosaire, et promis de publier la guérison dans les *Annales*. La personne est aujourd'hui en bonne santé.

—Ce n'est pas en vain qu'on appelle la Sainte Vierge, la Santé des malades. Une autre, notre parente, était malade depuis longtemps. Après plusieurs neuvaines et de nombreux rosaires, sa santé épuisée semble s'améliorer, les forces lui reviennent et avec elles, la gaieté. Que la Ste Vierge veuille bien lui continuer sa protection. —M.-L. B.

Trois-Rivières, 11 octobre.—Remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire, pour guérison d'un mal au côté obtenue après promesse de publier.—Mme E. B.

Saint-Fabien, 10 oct.—Au mois de janvier dernier, je recommandais aux prières du S. Rosaire, Mme Octave Boucher, qui était malade depuis au-delà de trois ans... Aujourd'hui, je viens vous annoncer l'heureuse nouvelle de sa guérison... Elle remercie de tout cœur la Reine du S. Rosaire.—Mme R. G.

Saint-Paul de la Grand'Mère, 11 oct.—Une faveur et une guérison obtenues par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire et de la bonne sainte Anne, après promesse de publication dans les *Annales*.—Abonnée.

Montagny, 12 oct.—Reconnaissance à N.-D. du T. S. Rosaire. Offr. pour faire brûler une lampe pendant neuf jours.—Mme A. L.

Deschambault, 12 oct.—J'ai obtenu au cours de ce mois une grande faveur de N.-D. du Rosaire et je sollicite une conversion; sauver une âme en danger de se perdre, et venir au secours d'une famille qui voit la misère lui arriver sûrement sans cette conversion...—Abonnée.

Saint-Théophile du Lac, 12 oct.—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour bien des faveurs. Offr. en reconnaissance, \$5.—Abonnée.

—Guérison parfaite obtenue par l'usage des roses bénites et une prière au bon saint Antoine.—B.

Cap-Santé, 14 oct.—Mes remerciements à Notre-Dame du "Très Saint Rosaire" pour une guérison obtenue, avec promesse de faire publier dans les *Annales*.—Melle H. B.

—Remerciements à la Reine du T. S. Rosaire pour la guérison presque complète de plusieurs plaies sur une jambe, ainsi que la protection de cette bonne Mère dans une grande maladie.—Mme A. D., Montréal.

Trois-Rivières, oct.—M. N. C. s'était démis une épaule dans une chute. Il continua de travailler avant d'avoir recours au rebouteur. Après les soins de celui-ci, il resta avec une infirmité qui lui rendait le travail bien pénible. Alors avec sa famille, il s'adressa à N.-D. du S. Rosaire et il ne tarda pas à sentir que sa prière confiante lui avait obtenu la guérison.

—Mme J. St-P., au mois de février dernier, était retenue au lit par la maladie. Après s'être recommandée à la Reine du T. S. Rosaire et avoir promis un pèlerinage, les forces et la santé lui furent rendues.

Pontiac, 7 oct.—Aurez-vous la bonté de publier dans les *Annales* que Mme F. Schartz, décédée le 20 mal. a obtenu la grâce qu'elle demandait avec tant de confiance à N.-D. du T. S. Rosaire, pendant les longs mois de sa maladie. Gloire et remerciements à la Vierge Marie, protectrice des mères.—M. D.

Montréal, 16 octobre.—Ayant à passer un examen très difficile, je promis à la Ste Vierge et à S. Antoine de les remercier dans les *Annales* du T. S. Rosaire si je réussissais. C'est ce que je fais aujourd'hui après avoir été exaucé.—J.-P. L.

Montréal, 16 oct.—Remerciement à Notre-Dame du S. Rosaire pour grâces obtenues, avec promesse de publier.—E. D.

Victoriaville, 13 oct.—Remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire et à la bonne sainte Anne, pour trois grandes faveurs obtenues par leur intercession. Je demande à la douce Vierge la guérison d'une maladie qui me fait souffrir depuis 25 ans. Offr. 40 centins pour faire brûler une lampe pendant 9 jours.—Mme J.-B. C.

Yamachiche, 16 oct.—Je remercie N.-D. du Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues.—*Abonnée*.

Sainte-Marguerite, Trois-Rivières, 17 oct.—Ci-inclus \$5 pour le sanctuaire de N.-D. du Rosaire, que j'avais promis si j'obtenais telle faveur temporelle. Ma prière a été exaucée. Sincères remerciements à la Reine du Rosaire.—N. L.

Waterbury, 17 oct.—J'avais bien mal aux oreilles. Je me suis servie des roses bénites et j'ai été guérie sur le champ.—*Abonnée*.

— Je viens remercier N.-D. du Rosaire pour plusieurs grâces obtenues. Amour et reconnaissance à notre bonne Mère du ciel.—*Abonnée*.

Sainte-Anne des Plaines, 18 oct.—Pour faveurs obtenues par l'intercession de N.-D. du Rosaire et de saint François, remerciements et offrandes de \$1 pour le sanctuaire.—*Abonnée*.

Trois-Rivières, 18 oct.—Reconnaissance à N.-D. du T. S. Rosaire pour une faveur obtenue par son intercession; avec promesse de faire publier dans les *Annales du T. S. Rosaire*. La faveur me semblait bien difficile à obtenir.—M. L.

Trois-Rivières, 18 oct.—L'été dernier, au mois d'août, mon épouse a subi une opération considérée dangereuse et risquée. Avant de se rendre à l'hôpital, elle fit ses adieux à la famille. Nous avions mis notre confiance en N.-D. du T. S. Rosaire; tous les soirs, la famille faisait les prières d'une neuvaine. Enfin, grâce à cette douce protection, l'opération a bien réussi; en reconnaissance de la grâce obtenue, nous avons recueilli, pour le sanctuaire, ces souscriptions que je vous envoie aujourd'hui, \$5.60.—P. P.

Trois-Rivières, 21 oct.—Remerciements à N.-D. du Rosaire pour faveurs obtenues.—Mme A. P.

Mont-Carmel, 16 oct.—Depuis près d'un an, je souffrais d'une maladie réputée incurable. J'allais me décourager, quand je tournai mes regards vers la douce et puissante Reine du Rosaire, qui vint à mon secours, avec sa maternelle bonté. J'éprouve bien encore quelque douleur de temps à autre, mais j'espère bien qu'après que j'aurai accompli mes promesses, toute souffrance disparaîtra.—A. V.

Sainte-Rose, 19 oct.—Actions de grâces à N.-D. du Rosaire pour trois faveurs obtenues.—Melle E. N.

Trois-Rivières, 21 oct.—Reconnaissance à la Reine du Rosaire pour une faveur obtenue.—Melle M.-J. V.

— Remerciements pour quatre grâces obtenues...

— Guérison obtenue par l'intercession de N.-D. du Rosaire.—Mme Louis Martin.

— Une grâce obtenue.—Mme C. M.

Chutes de Shawinigan, 18 oct.—Ma petite fille, âgée de 3 ans, avait un mal à une jambe tel qu'elle ne pouvait plus marcher, ni même se porter sur cette jambe. Après l'avoir consacrée à la Ste Vierge et avoir fait un pèlerinage avec elle, à Notre-Dame du St Rosaire, et avoir promis que si j'obtenais sa guérison, je le ferais inscrire dans les *Annales* du T. S. Rosaire, mon enfant fut complètement

guérie; elle marche parfaitement bien. Mes remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire.—Mme M. T.

Yamachiche.—Mille remerciements à notre bonne Mère du Rosaire pour trois grâces obtenues.—R. O.

Sault Montmorency, 19 oct.—J'ai obtenu ma guérison par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire. Offr., 50 centins, pour faire brûler une lampe pendant neuf jours.—A. P., abonnée.

Sainte-Sophie de Levrard, 21 oct.—Amour et reconnaissance à Notre-Dame du Rosaire pour une faveur obtenue, avec promesse de faire publier dans les *Annales*.—M. D.

Saint-Timothée, 20 oct.—Une mère remercie hautement Notre-Dame du T. S. Rosaire pour les faveurs obtenues par son intercession.—M. D. L.

Mont-Carmel, 21 oct.—Deux institutrices anxieuses d'assurer le succès de leurs élèves, les recommandent à la maternelle protection de la Reine du Rosaire.

Ottawa, 19 oct.—Veuillez accepter cet argent que j'ai promis de donner au sanctuaire du Cap, pour une faveur obtenue. Je me suis engagé aussi à faire publier l'obtention de la faveur.

Les *Annales* m'ayant été prêtées, j'y ai lu bien des remerciements pour grâces reçues, cela m'a engagé à m'adresser avec confiance à la même source de tant de grâces et j'ai obtenu ce que je sollicitais.—A.-E. T.

Sainte-Anne de la Pérade, 24 oct.—Je me rends en pèlerinage à N.-D. du T. S. Rosaire, au Cap, pour remercier la Sainte Vierge d'une grande grâce qui met la joie dans la famille et que nous attribuons à sa maternelle protection. Pour la remercier, nous faisons chanter une grand'messe. Toute la famille récite le chapelet chaque soir et autant que possible, je dis mon rosaire tous les jours.—Mme P. G.

Lowell, 22 oct.—En action de grâce pour une faveur obtenue. Je désire faire chanter une messe, en l'honneur de la Sainte Vierge pour le soulagement des saintes âmes du purgatoire.—Mlle Dina T.

Durham Sud, 23 oct.—Veuillez dire deux messes en action de grâce pour faveur obtenue par l'intercession de N.-D. du Rosaire. Je me recommande aux prières avec mes trois enfants.—J.-N. P.

Mont-Carmel, 21 oct.—Mon fils était très affligé, il avait mal à une jambe et ne pouvait plus marcher et moi-même j'étais malade depuis deux ans. Je fis une neuvaine et un pèlerinage à N.-D. du Rosaire; et elle semble avoir exaucé ma prière; mon fils est bien et je vais un peu mieux. Amour et reconnaissance à la douce Vierge du Rosaire.—Abonnée.

Victoriaville, 26 oct.—Mille remerciements à N.-D. du Rosaire pour une faveur obtenue, après la promesse de faire publier.—Mme J. B.

Lotbinière, 26 oct.—Remerciements à saint Antoine pour faveur obtenue, après promesse de publier dans les *Annales*.—Mme Vve F. B.

Montmagny.—J'unis ma voix à tant d'autres pour remercier N.-D. du Rosaire, de la grâce qu'elle m'a obtenue, la guérison d'un

sérieux mal de gorge, après promesse de faire insérer dans les *Annales* du T. S. Rosaire.—Mme J. A. B.

Yamachiche, 28 oct.—Dans le cours de l'été, j'ai eu un mal aux yeux qui m'inquiétait beaucoup. J'ai obtenu ma guérison, après une neuvaine à N.-D. du S. Rosaire, et promesse d'insertion dans les *Annales*. Toute ma reconnaissance à la Sainte Vierge.—*Abonnée*.

Victoriaville, 27 oct.—Je dois mille remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour une guérison obtenue par sa puissante intercession, avec promesses de faire publier dans les *Annales* du Saint Rosaire.—Mme I. D.

Gentilly, 29 oct.—L'été dernier, j'étais malade et pour obtenir ma guérison, je fis le pèlerinage au Cap, avec les gens de Bécancour. Depuis, je suis bien portante. S'il vous plaît de publier ma guérison dans les *Annales*.—Mme F. M.

Trois-Rivières, oct.—Je désirais avoir un emploi, qui était recherché; pour réussir, je me recommandai à la protection de N.-D. du T. S. Rosaire, avec promesse de publication. Comme mes vœux ont été exaucés, je m'empresse d'offrir mes vifs remerciements à mon aimable protectrice.—J....

Saint-Casimir, oct.—Au mois de mai 1902, j'eus une hémorragie bien sérieuse. Je crachai le sang pendant huit mois; le médecin désespérait de me sauver; je m'adressai alors avec confiance à la Ste Vierge; je fis plusieurs neuvaines, récitant le chapelet, et promis de faire publier ma guérison dans les *Annales*. Après cette promesse, j'éprouvai un mieux sensible, aujourd'hui, sans être complètement guérie,—je suis restée avec une extinction de la voix,—je puis cependant capable de vaquer à mes occupations et j'ose espérer que la Ste Vierge complètera ce qu'elle a si bien commencé. C'est de tout cœur que je dis et ne cesserais de dire: Gloire, amour et reconnaissance à la Sainte Vierge.—Mme G. D.

Sainte-Marie, Beauce, 28 oct.—Reconnaissance à Notre-Dame du Très Saint Rosaire, pour le règlement facile d'une difficulté très épineuse. Je reconnais l'intervention certaine de la Reine du Rosaire dans la solution parfaite de l'affaire.—B. D.

Montréal, 25 oct.—Je m'abonne aujourd'hui aux *Annales*, pour accomplir un promesse, faite à la Reine du Rosaire, pour obtenir, par sa protection, une position que je désirais. J'aurai toujours une grande confiance en mon aimable protectrice.—M. E. B.

Saint-Jacques de Paris.—Veuillez m'aider à remercier N.-D. du T. S. Rosaire pour une guérison que j'ai obtenue, après promesse d'une offrande et de publication.—E.-C. Z.

Lake Linden, oct.—Au mois de mai dernier, un de mes petits enfants avala un bout de chaîne en cuivre. Il était étouffé, ne pouvant renvoyer cette chaîne. Me voyant dans l'impossibilité de le soulager, je m'adressai à la Sainte Vierge, promettant de trouver deux abonnements aux *Annales*, si l'enfant pouvait renvoyer cette chaîne. De suite, l'enfant commença à respirer; sur ces entrefaites le docteur arriva et nous dit que tout danger était disparu, que l'enfant renverrait la chaîne par le gros intestin. L'enfant était bien fatigué et il s'endormit; au bout de trois heures il se réveilla en vomissant

la chaîne, sans aucun effort. Nous voyons en cela une protection spéciale de la Reine du T. S. Rosaire que nous remercions avec effusion de tout cœur.—Mme C. B.

—Reconnaissance à nos saints martyrs canadiens, Brébeuf et Lalement, pour une guérison attribuée à leur intercession.

Kingsey, 23 oct.—Remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour deux guérisons obtenues, après promesse de publier dans les *Annales*.—Une abonnée.

Saint-Pierre-les-Becquets, 29 oct.—N.-D. du S. Rosaire a préservé notre propriété de l'incendie. Sans sa protection, tout notre bois aurait brûlé. Ce sont les *Annales* qui ont été notre sauvegarde.—Omer C.

—Remerciements à N.-D. du S. Rosaire, à la bonne sainte Anne, à saint Antoine et à saint Benoît. Ce sont leurs images qui ont été les gardiens de ma terre à bois menacée par le feu de tous côtés, tellement que la clôture a brûlé, mais grâce à nos saints protecteurs, mes 21 arpents de bois ont été sauvés.—Evangéliste G.

Sainte-Monique.—Remerciements à N.-D. du Rosaire pour une guérison obtenue, après la promesse d'un abonnement aux *Annales*.—Mme N. L.

Ham Nord.—J'avais un mal de nerfs qui me désespérait. Le docteur m'avait dit que je ne pourrais jamais travailler. J'ai commencé à prier N.-D. du T. S. Rosaire, disant mon chapelet tous les jours. Je fais tous les ouvrages de la maison. Reconnaissance à la Reine du T. S. Rosaire.—Mme L. M.

Louiseville.—Pour obtenir lumière dans le choix de ma vocation. 50 centins pour une lampe.

Saint-Prosper.—Mon mari aux chantiers, que la Ste Vierge le protège. 40 centins pour une lampe.

Rivière du Loup Station.—Priez pour ma guérison. Offr. pour avoir des roses rosariées.

Manchester.—Une orpheline, obligée de travailler, a des rhumatismes aux mains et aux pieds. Elle tourne ses regards vers N.-D. du T. S. Rosaire.

Notre-Dame de Pierreville.—Voilà proche d'un an que je suis incapable de travailler; je suis jeune, mariée depuis peu d'années, mère d'une enfant et obligée de m'en séparer, n'ayant pas la capacité nécessaire pour en prendre soin... Je demande donc l'aide de N.-D. du T. S. Rosaire...—Mme U. M.

—Recommandations à N.-D. du T. S. Rosaire; une mère de famille pour la guérison d'une maladie mentale et pour sa santé en général; la conversion d'un père de famille. Je me recommande avec mon mari et ma petite famille à N.-D. du T. S. Rosaire.—Mme J. B.



Souscriptions pour restaurer et orner le Sanctuaire de
Notre-Dame du T. S. Rosaire

Souscriptions reçues par les "Annales" du 2 octobre
au 2 novembre

- Dame de Central Falls, \$1.
Six élèves du couvent de Wotton, \$1.15, en reconnaissance.
Mme A. Saucier, 50 cts.
Enfant de Marie, \$1, en reconnaissance.
Mme Alphonse Toutant, \$5.
Mme L.-P. C., \$50.
M.-C.-C. Beaulne, 25 cts.
Mme Eustache Aché, 75 cts.
Mme Alex. Robichaud, 25 cts.
Mme Damase Gamache, \$1.
M. L.-G.-A. Saucier, \$1.
M. D., 25 cts.
E. F., \$1.
M. Ls. Tardif, \$1.
Pèlerin des Trois-Rivières, \$1.
Abonnée, de La Broquerie, \$1, en reconnaissance.
Une abonnée, \$1.50, en reconnaissance.
Liste de Mme Sévère Ricard, \$1.
Mme Eudore Gaudet, 25 cts, en reconnaissance.
N. L., \$5, en reconnaissance.
Liste de Mme Hyacinthe Charrette, \$2.25.
Mlle Marie-E. Vigneault, 25 cts.
M. J.-A. Lambert, \$2.25.
Abonnée, S. A., \$1, en reconnaissance.
A.-E. Thériault, 25 cts, en reconnaissance.
Mlle Christiana Benny, \$5, en reconnaissance.
Liste de Mlle Laura Courteau, \$2.25.
Mme Azariac Gignac, \$1.

Mme Joseph Lefrançois, 50 cts, en reconnaissance.

Liste de Mme Phi. Paquin : M. le chanoine Comeau, 25 cts ; M. l'abbé Fusey, 25 cts ; Louis-Phil. Normand, M.D., \$1 ; Dr Jos.-A. Jutras, \$1 ; Henri Paquin, 25 cts ; Adolphe Paquin, 25 cts ; Albert Giroux, 25 cts ; Joseph Lambert, 25 cts ; Geo. Bourgeois, 25 cts ; Mme Vve Bisson, 10 cts ; M. H.-Euchariste Paquin, 25 cts ; M. Téléphore Dufresne, 25 cts ; M. et Mme Jos. Dusablon, 20 cts ; Mlle Helena Paquin, 10 cts ; Joseph-Ludger Poisson, 25 cts ; Jos.-Gédéon Bergeron, 25 cts ; Alphonse Gravel, 15 cts ; Mme Johnny Paquin, 10 cts ; Mme Edouard Lanouette, 10 cts ; Mme Jeffrey Olivier, 10 cts ; Mme Georges Després, 5 cts. Ensemble \$5.65.

Liste de Mme J.-N. Rocheleau, \$3.55.

Liste de Mme F.-E. Huot, \$3.00.

Offrande pour obtenir une conversion, 10 cts.

Liste de M. Philippe Paquin, \$5.60.

M. Philippe Paquin, \$1, en reconnaissance.

Mlle Dina Guay, 25 cts, en reconnaissance pour guérison de sa sœur.

Liste de Mlle May Duthie, \$2.40.

Liste de Mlle Domithilde Cousineau, \$5.20

Un pèlerin, 25 cts.

Un pèlerin, 25 cts.

M. F.-S. Poitras, \$1.

2ème liste de Mme Lavigne, \$1.25.

Don d'une montre pour dame, en reconnaissance.

Une dame du Cap, \$1.



Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Vocations	8	Guérisons	7
Familles	10	Conversions	12
Pères et mères de famille	18	Grâces temporelles	4
Enfants	18	Succès dans entreprises	7
Etudiants	4	Affaires importantes	5
Écoles	6	Emploi	1
Jeunes gens	8	Absents	5
Jeunes personnes	6	Intentions particulières	14
Malades	24	Bonne mort	6
Santé	8		

Toutes les intentions recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nécrologie

- M. S. LAFONTAINE, Lanoraie.
 Mme FRANÇOIS-X. HÉBERT, Anthony, R. I.
 Mme F. SCHWARTZ, Pontiac, Mich.
 M. J.-ADJUTOR-ALBERT LAMONTAGNE, Bienville.
 Révérende Mère VÉRONIQUE DU CRUCIFIX, de la Congrégation des Sœurs des SS. Noms, Ho helaga.
 Mgr CHARLES JOLIVET, O. M. I., Durban.
 Mme LACTANCE PELLETIER, St Arsène.
 Mme ALFRED BELANGER, St-Michel.
 M. HIPPOLYTE TESSIER, St-Casimir.
 Mme Vve JOSEPH CLAPIN, St-Sauveur de Québec.
 M. F. BEAUDET, Lotbinière.
 M. JOSEPH MANTA, Fortage-du-Rat.
 M. PHILIPPE TREPANIER, Waterbury.

Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les frères trépassés reposent en paix !

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.

AVANTAGES SPIRITUELS

Offerts aux bienfaiteurs du Sanctuaire, aux zéloteurs et abonnés des
ANNALES DU T S. ROSAIRE :

- 1.—Participation aux prières et bonnes œuvres des Missionnaires Oblats. Dans leurs communautés, une prière est faite tous les jours pour les bienfaiteurs vivants et défunts.
- 2.—Participation aux prières qui se font tous les jours dans le sanctuaire pour les vivants et les morts.
- 3.—Deux messes sont dites *chaque semaine* à l'intention des abonnés, pour les vivants et les morts. Nos abonnés peuvent appliquer à telle ou telle personne, vivante ou défunte, les mérites des 104 messes dites chaque année à leurs intentions.
- 4.—Une messe est célébrée *chaque mois* par chacun des Pères du Sanctuaire pour nos abonnés vivants ou défunts ; une communion est faite chaque mois à la même intention, par les autres religieux de la communauté.
- 5.—Un service solennel sera célébré *chaque année*, dans la première semaine de novembre, pour les parents défunts de nos abonnés.

Les recommandations de prières, publiées dans nos ANNALES, seront envoyées à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, l'église du Vœu National de la France ; à la Basilique de Notre-Dame de Pontmain, N.-D. de la Sainte-Espérance.

Les chapelains de ces deux Sanctuaires voudront bien se souvenir de ces recommandations dans les prières qui se font dans leurs grandes basiliques. En retour, dans notre humble sanctuaire de N.-D. du Saint-Rosaire, nous prions aux intentions publiées par le *Bulletin du Sacré-Cœur* et les *Annales de Pontmain*.

HONORAIRES DES MESSES.

<i>Messe basse</i>	\$0 50
<i>Grand messe</i>	3 00
<i>Messe perpétuelle</i>	0 50

On peut faire inscrire le nom des défunts ou de toute autre personne, sur le registre de la messe perpétuelle.

LAMPES.

DANS LE SANCTUAIRE DE N.-D. DU ROSAIRE.

Une lampe pour un jour.....	\$0 05
Une lampe pour une neuvaine.....	0 40
Pour les 15 lampes, représentant les 15 Mystères, par jour.....	0 60
Une lampe pour un mois.....	1 10
Une lampe pour un an.....	12 00

AU SAINT-SÉPULCRE.

Une lampe par jour.....	\$0 10
Une lampe pour une neuvaine.....	0 80
Une lampe pour un mois.....	2 20
Une lampe pour un an.....	24 00

ANCIENNE MAISON Ch. DOUNIOL

P. TEQUI, Successeur

29, rue de Tournon, Paris.

QUEBEC: - LIBRAIRIE GARNEAU.

PREDICATION

Le Prédicateur des retraites de première communion, contenant 10 retraites de 24 instructions chacune, suivies de 24 instructions pour le jour de la fête, par deux Missionnaires. In-8°.....	90c	Abbé Moret. Le Symbole des Apôtres. In-12.....	70c
Chanoine Arnaud. Plans d'instructions, pour retraites de première communion. In-12.....	60c	Abbé Morisset. Instructions sur les fêtes de l'année. In-12.....	80c
— Cinquante plans d'instructions, pour retraites de congrégations, de communautés, d'association pieuses. In-8°.....	90c	Abbé Mullois. Manière de prêcher en ce temps-ci. Conseils et sermons. In-12.....	40c
Abbé Arminjon. Panégyrique et discours choisis. In-12.....	60c	— Nouveau recueil de sermons et de prônes. In-8°.....	20c
Besauet. Sermons sur le mystère et le culte de la Mère de Dieu, avec une introduction de L. Veillot. In-12.....	60c	— Industrie du zèle sacerdotal. 2 vols In-4°.....	40c
Abbé Carron. Instructions prêchées à Saint-André d'Antin et à la Madeleine. In-32.....	40c	Paillet. Instructions d'un quart d'heure, fruit de 40 ans de ministère. In-8°.....	90c
Mgr Charvaz. Œuvres pastorales et oratoires. 3 in-8°.....	\$2.40	— La Prédication populaire, d'après les Pères, les Docteurs et les Saints. In-4°.....	60c
Saint Charles Borromée. Homélies et discours pour l'Avent et le Carême, traduit pour la première fois en français. In-8°, \$1.20. <i>Le même.</i> In-12.....	90c	Abbé Perreyve. Sermons. Œuvres posthumes. In-12.....	70c
R. P. Deidier. Considérations sur le Purgatoire. In-12.....	40c	R. P. Pottler. Silhouettes d'Apôtres. In-12.....	40c
Mgr Dupanloup. Conférences aux femmes chrétiennes, publié par Mgr Lagrange. In-12.....	80c	Cardinal Perraud. Discours militaires. In-12.....	70c
— La chapelle Saint-Hyacinthe. Instructions, homélies, sermons. 2 in-18.....	\$1.20	— Les Vertus Morales. Instructions pastorales pour le carême.....	40c
R. P. Félix. Retraites de Notre-Dame. 8 vol.....	4.80	Abbé Pluot. Prônes, sermons et homélies, d'après les prédicateurs contemporains, avec traits historiques. 3 vols. in-8°.....	\$2.40
<i>Chaque volume se vend séparément : 60 cts.</i>		<i>Chaque série se vend séparément : 80 cts.</i>	
Devoirs des catholiques envers l'Eglise, retraite de 1870. In-8°.....	60c	— Retraite spéciale d'hommes, d'après les prédicateurs contemporains, avec préface et traits historiques. In-8°.....	80c
La Destinée.....	60c	— Retraites pascales, d'après les grands prédicateurs contemporains, avec préface et traits historiques. In-12.....	60c
L'Eternité.....	60c	— Mois de Marie, d'après les grands prédicateurs contemporains, avec traits historiques. In-12.....	60c
La Prévarication.....	60c	Bulletin de Prédicateurs. 3 in-8°.....	\$2.00
Le Châtiment.....	60c	R. P. de Ravignan. Souvenirs des conférences, ouvrage approuvé par S. Em. le cardinal Gousset, archevêque de Reims. In-12.....	50c
Les Passions.....	60c	— Souvenirs d'instruction et de retraite (1845-1856).....	20c
Le Prodiges.....	60c	— Dernière retraite, donnée aux religieuses Carmélites du monastère de la rue de Messine.....	50c
La Confession, pourquoi on se confesse, pourquoi on ne se confesse pas.....	60c	— Retraite sur le courage. Enfants de Marie. In-18°.....	40c
R. P. Fontana. Le Curé de compagnie à ses paroissiens sur l'Evangile du Dimanche. Traduit de l'italien sur la septième édition de 1894, par l'abbé H. Dorangeon. In-8°.....	90c	R. P. Stanislas. Quelques sermons. In-8°.....	40c
Fraiche. Recueil de sermons et panégyriques. In-12.....	70c	Abbé J. Sabouret. Le Missionnaire de l'Adoration Perpétuelle. 1 vol. in-12.....	40c
Chanoine Maître. Instructions sur les commandements de Dieu et de l'Eglise. (II du Grand Sermonnaire).....	\$1.00	— Entretiens pour le Carême, les retraites et les missions. In-12.....	40c
Abbé Morancé. Discours et allocutions militaires. 2 in-8°.....	1.40		